

DISSERTATION APPUYEE PAR UN DOSSIER DOCUMENTAIRE

Il est demandé au candidat :

- *de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;*
- *de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;*
- *de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;*
- *de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.*
- *L'usage de la calculatrice est interdit*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Sujet : La croissance suffit-elle à assurer le développement d'un pays ?

Document 1 :

Le type de développement dévastateur socialement et écologiquement qui prévaut dans le monde est celui qui est né en Occident, impulsé par la recherche du profit en vue d'accumuler du capital. En imposant ce développement à la planète entière, le **capitalisme** produit une **déculturation** de masse : la concentration des richesses à un pôle fait miroiter l'abondance inaccessible à des milliards d'êtres situés à l'autre pôle et dont les racines culturelles sont peu à peu détruites.

Pourtant, on aurait tort de rejeter l'idée de développement. En effet, les besoins primordiaux d'une bonne moitié de l'humanité restent insatisfaits. Les pays pauvres doivent donc pouvoir connaître un temps de croissance de leur production. Car pour faire disparaître **l'analphabétisme**, il faut bâtir des écoles ; pour améliorer la santé, il faut construire des hôpitaux et acheminer l'eau potable; pour retrouver une large autonomie alimentaire, il faut encourager l'agriculture vivrière. L'échec du développement au XXe siècle est davantage le produit des rapports de forces qui ont tourné à l'avantage exclusif des **nantis** que l'échec du développement en lui-même. Le contenu du concept de développement doit être remis en cause en même temps que la croissance dont il est indissociable. Pourrait-on alors réfléchir à un développement différencié dans son objet, dans l'espace et dans le temps pour établir des priorités en fonction des besoins et de la qualité des productions, et permettre la croissance pour les plus pauvres et la **décélération** de celle-ci pour les plus riches ?

J.-M. Harribey, Le Monde diplomatique, décembre 2008

Document 2 :

Depuis toujours, le **capitalisme** a été étroitement lié à **l'urbanisation** et à la **salarisation** dans les zones où il se déploie. Parallèlement, il a entraîné la déstructuration des **sociétés rurales traditionnelles**, fondées principalement sur **l'autoproduction**. Ce mouvement se traduit toujours également par une profonde transformation du **statut social** des femmes généralement cantonnées, dans les sociétés traditionnelles, au sein de la cellule familiale. Le signe le plus marquant de cette révolution souvent silencieuse est fourni par la démographie. C'est la **transition démographique**.

G. Duval, Alternatives économiques, hors-série n°5 6, 2003

Document 3 :

La ville de Johannesburg est une **métaphore** surprenante des **maux planétaires**, comme si le **développement non durable** s'y donnait à lire à livre ouvert. Les entassements de baraques en tôles, formant des squatter camps et les townships, s'agrègent sur des collines **cramoisiées** par la sécheresse et les feux de brousse, non loin des lotissements **cossus** et arborés, aux pelouses abondamment arrosées, construits le long d'avenues privées et murées.

L'apartheid semble inscrit dans ces paysages urbains striés de voies rapides, où la plupart des automobiles sont conduites par des Blancs, tandis que les rares piétons, des Noirs, marchent le long des rambardeuses ou revendent **à la sauvette** des rouleaux de sacs plastiques aux carrefours. De loin en loin, les **terris** des mines d'or forment des collines artificielles, répandant leur poussière jaune, les jours d'orage, sur les quartiers pauvres avoisinants. Derrière l'aéroport, les huit cheminées d'une centrale thermique de la compagnie nationale Eskom (Electricity Supply Commission), alimentée au charbon, rappellent que l'Afrique du Sud dégage des taux d'émission de **gaz à effet de serre** comparables à ceux des pays du Nord.

A. Sinai, Le Monde diplomatique, décembre 2004

Document 4 : Indicateurs tirés du rapport du PNUD (début)

Pays	% de la population ayant accès à l'eau potable, en 2006	% de personnes de plus de 15 ans, ne sachant ni lire, ni écrire, en 2006	Espérance de vie à la naissance en années, en 2006	Taux de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme)	Nombre d'automobiles pour 1 000 habitants en 2006	Population urbaine en % de la population totale, en 2006	Quantités de CO ² émises, en tonnes par habitant, en 2002
Suède	100	Nd*	80	1,3	437	83,3	5,5
Arabie Saoudite	95	17 (hommes) 13 (femmes)	73	5,5	Nd	86,7	14,4
Yémen	69	32 (hommes) 75 (femmes)	56	7,6	Nd	25	0,9
Afrique du Sud	86	14 (hommes) 15 (femmes)	48	2,9	94	57,7	8,3
Ile Maurice	100	12 (hommes) 19 (femmes)	72	1,9	73	41,1	1,5
Thaïlande	80	3 (hommes) 6 (femmes)	69	2	Nd	20	3,2
Australie	100	Nd	79	1,8	Nd	91,2	17,7
Etats-Unis	100	Nd	77	1,9	478	77,4	19,8
Jamaïque	71	17 (hommes) 9 (femmes)	75	2,4	Nd	56,6	4,3

*Nd : non déterminé

Document 5 : Indicateurs tirés du rapport du PNUD (fin)

Pays	Revenu national brut par habitant, en dollars de PPA, en 2002	TCAM du PIB en %, 1990-2000	Part des 20 % les plus pauvres dans le revenu national 1996-2000	Service de la dette, en % du revenu national brut, en 2002	Dépenses militaires, en % du PIB en 2004
Suède	23 970	1,9	9,6	Nd	2,2
Arabie Saoudite	11 390	1,5	Nd	Nd	10,1
Yémen	770	5,8	7,4	3	7,8
Afrique du Sud	9 160	2	2,9	3,1	1,6
Ile Maurice	9 940	5,3	Nd	12,7	1,8
Thaïlande	6 320	4,2	6,4	11,6	2
Australie	24 970	4,1	5,9	Nd	1,9
États-Unis	34 100	3,5	5,2	Nd	6
Jamaïque	3 440	0,5	6,7	9,2	0,7

Document 6 : Certaines caractéristiques d'ordre macroéconomique, telles que l'ouverture au commerce international, de bonnes politiques monétaires et budgétaires, un système financier bien développé et une fonction publique de taille raisonnable, sont également des facteurs dynamiques de croissance économique. Bien entendu, les guerres, les troubles civils et les catastrophes naturelles dépriment la croissance économique. Les facteurs institutionnels jouent aussi un rôle important. On a observé, par exemple, qu'un État de droit fort et l'absence de corruption favorisent la croissance, en instaurant un climat d'équité et un respect des règles dans lequel les entreprises et les ménages peuvent investir et prospérer.

Rapport sur le développement dans le monde, PNUD 2004-2005

Analyse du sujet : Il ne présente pas de difficultés particulières, si ce n'est d'identifier qu'il s'agit d'un seul débat.

Accroche : Le programme des NU du Millénaire : réduction de la pauvreté

Mots clés : croissance et développement : définitions

Problématique : la croissance entraîne-t-elle automatiquement un processus de développement pour le pays concerné. Est-elle la seule condition nécessaire au développement ou doit-on prendre en compte d'autres facteurs tout aussi indispensables ? Ne peut-elle éventuellement, au moins dans un premier temps, nuire au développement d'un pays ?

Cadre spatio-temporel : aujourd'hui et tous les pays cités dans les docs.

Annonce du plan :

Proposition de plan détaillé

I) La croissance, condition favorable au développement...

A) Croissance = création de richesses supplémentaires permettant l'amélioration du niveau de vie :

- par l'augmentation du revenu des ménages (croissance des salaires et du nombre d'emplois créés)
- par l'augmentation des ressources de l'État (la croissance des profits et des salaires augmente le montant des cotisations sociales et la base des revenus imposables). Celui-ci va pouvoir proposer plus de services collectifs non marchands (écoles, crèches, infrastructures, hôpitaux...) et donc améliorer le niveau de santé (et éventuellement mener des politiques démographiques) et d'éducation de sa population, ce qui permettra à la croissance de devenir cumulative (doc. 1 et 4).

B) Si la croissance est liée à des gains de productivité, des changements sociaux importants apparaissent, comme le montre l'exemple du développement des PDEM.

- À long terme, les gains de productivité réduisent la pénibilité du travail et le temps de travail nécessaire pour produire. D'où une augmentation du temps libre.
- L'augmentation de la productivité va permettre le déversement du secteur primaire vers le secondaire, puis du secondaire vers le tertiaire pendant les Trente Glorieuses. D'où un phénomène de tertiarisation et de salarisation qui va profondément transformer les structures sociales des pays développés. D'autre part, la transformation des structures productives va aussi engendrer un processus d'urbanisation dans ces sociétés (doc. 2).

C) La hausse du niveau de vie (quantitatif), les transformations du travail et l'urbanisation vont faire évoluer les modes de vie (qualitatif) et les pratiques culturelles.

- Développement d'une société de loisirs et de consommation
- Développement de l'individualisme (moins de soumission aux religions, aux groupes...), égalité homme/femme (doc. 2), évolution des normes, des valeurs et des rôles, donc nouveau modèle culturel

Transition : si la croissance s'avère donc bien souvent une condition indispensable au développement, on peut citer de nombreux exemples de pays qui ne parviennent pas à sortir du sous-développement, même après une longue période de forte croissance. C'est le cas notamment de l'Arabie Saoudite. Comment peut-on l'expliquer ?

II... Mais insuffisant à elle seule

A) La croissance peut provoquer une dégradation des conditions de vie (doc. 3)

- Les équilibres sociaux traditionnels peuvent être rompus. C'est le cas quand la croissance provoque un phénomène d'exode rural vers les villes, ce qui a surtout pour effet d'augmenter la taille des bidonvilles. Aux conditions de vie difficiles s'ajoute l'affaiblissement des solidarités traditionnelles, moins présentes en ville qu'à la campagne.
- Croissance et développement durable ne sont pas toujours compatibles. L'urbanisation et l'industrialisation du pays vont contribuer à augmenter les nuisances sonores et visuelles, la destruction des ressources naturelles, sans oublier la pollution. (externalités négatives)

B) La situation politique d'un pays peut constituer un obstacle possible au développement

- Dans un premier temps, la croissance engendre souvent une augmentation des inégalités sociales (d'autant plus que la structure sociale des PVD est déjà très inégalitaire : une très petite fraction de la population possède la majorité des moyens de production). Pour remédier à cet effet négatif de la croissance à court terme, l'État doit mettre en place une politique de redistribution efficace et développer des services publics performants. Les PVD qui ont « réussi » leur développement sont ceux où l'État a favorisé la justice sociale.
- L'Etat peut détourner à son profit les richesses créées (corruption) ou privilégier les dépenses sans effet sur le bien-être de sa population, comme les dépenses militaires ou les dépenses somptuaires (doc. 6). On voit que la Jamaïque, avec une croissance très faible, possède une espérance de vie comparable à celle des États-Unis et que sa population pauvre se partage une part plus grande du revenu national que la population états-unienne. On constate aussi que le budget militaire des États-Unis est bien plus élevé que le budget militaire jamaïcain (doc. 5).
- Pour que la croissance se révèle profitable à long terme, il est donc indispensable qu'elle s'accompagne d'un changement des valeurs et des normes, de la part du gouvernement, des élites et de l'ensemble de la population: il faut que l'initiative individuelle puisse se développer mais aussi la volonté d'une solidarité nationale (à travers la redistribution et la protection sociale). Il faut une stabilité des institutions, génératrice de confiance (doc. 6).

C) La croissance par l'insertion internationale peut freiner le développement du pays

- L'implantation des FTN sur le territoire d'un pays permet la croissance car elle crée des emplois et entraîne des transferts de technologie. Mais elle provoque aussi une course à la baisse des protections sociales. D'autre part, les emplois les plus qualifiés sont souvent proposés à des personnes expatriées (en provenance du pays d'origine de la FTN) et les capitaux sont souvent rapatriés vers le pays d'origine plutôt que réinvestis dans le pays d'implantation.
- Si le pays est très endetté, une part importante de l'augmentation du PIB sera utilisée pour le service de la dette, au détriment des dépenses publiques de santé et d'enseignement et donc au détriment du développement humain (doc. 5),

Conclusion : Insister sur le fait que le lien entre croissance et développement n'étant pas automatique, le modèle de développement des PDEM n'est pas toujours reproductible, contrairement à ce qu'affirment les libéraux (et Rostow).

Ouverture : débat sur l'avenir de la Chine